



Société Archéologique et Historique de Chelles

LE PETIT JOURNAL

N° 2016 – 2

avril 2016

LE MOT DU PRESIDENT

Cher(e)s ami(e)s

Le printemps qui vient d'arriver marque également la reprise de nos activités habituelles, également rendues possibles par la fin de notre chantier-école à la Villa Max. Malgré les rigueurs de la période hivernale, nos jeunes stagiaires (du moins ceux qui ont réussi à persévérer jusqu'à la fin de cette séquence) ont réalisé, sous la conduite des formateurs de la Fédération Compagnonnique d'Ile-de-France, un remarquable travail de restauration de la couverture de la tourelle, et de nombreux travaux intérieurs, lesquels nous permettent maintenant de disposer des locaux du second étage. Nous leur devons un grand merci, et j'espère que cette expérience leur sera, en premier lieu, profitable pour construire leur vie professionnelle, et même leur vie, tout court...

Une brève publication retracera prochainement les différentes étapes de cette aventure, et vous permettra ainsi de mesurer le travail accompli. D'ores et déjà, je veux ici exprimer également toute notre gratitude à l'égard des nombreux mécènes qui ont effectué un don à la Fondation du Patrimoine, pour nous permettre de cofinancer cette intervention. D'autres travaux, confiés cette fois à des entreprises locales, vont suivre d'ici la fin de l'année, et dès l'été prochain, un nouveau chantier international de bénévoles, du 14 juillet au 15 août prochain, nous permettra de poursuivre le programme de restauration.

Jean-Pierre THORETTON

PROCHAINE CONFERENCE

L'AGGLOMERATION GALLO-ROMAINE DE CHELLES

Du 1er siècle avant J.C. au Ve siècle après J.C.

Par Madame Leslie HOUAM

Salle Albert Caillou

Vendredi 8 avril 2016, 21 heures

Titulaire d'une licence d'histoire de l'art, d'un master d'archéologie des mondes anciens médiévaux (spécialité: archéologie grecque) ainsi que d'un master d'archéologie métropolitaine. Leslie Houam nous propose de partir à la découverte de l'histoire de l'art et l'archéologie antique, et notamment du site de Chelles durant cette période.

Chelles est l'une des rares agglomérations antiques découverte sur le territoire des Parisii, et certainement l'une des mieux étudiée. Par sa situation de gué sur la Marne et de station sur la voie romaine Paris-Meaux, l'occupation qui a pu atteindre jusqu'à 40 hectares est le résultat de cette double situation stratégique. En partant de l'exemple de Chelles, nous proposons un retour sur cette période à travers les découvertes archéologiques qui se sont multipliées ces dernières décennies: les quartiers d'habitations avec notamment les fouilles de la rue Louis Eterlet, l'installation portuaire au bord de la Marne rue Gustave Nast, la nécropole se situant au chemin de la Chapelle de Souffrance et le sanctuaire avenue de la Résistance sans pour autant omettre les sites les moins caractérisés. Il s'agit ici d'une invitation à restituer l'essor et les mutations d'une bourgade moyenne de l'Empire Romain.

CONFERENCES A VENIR

Hervé Bazin, Bernard Clavel, Armand Lanoux, Ecrivains Chellois

Par Monsieur Christian Gamblin, Vice-président de la S.A.H.C.

Salle Albert Caillou

Vendredi 17 juin 2016, 21 heures

CONFERENCE

Chelles à l'époque Néolithique

Par Christian CHARAMOND

Directeur du musée et du Service Archéologique de Chelles

La découverte de nombreux vestiges datant du Néolithique sur Chelles, montrent que la commune a été un lieu attractif pour ces populations, certainement en raison de sa situation dans un méandre de la Marne.

«Néolithique» vient du grec néos-nouveau et lithos-pierre. Cette dénomination, à l'origine fondée sur une technique, est devenue une définition socio-économique : les hommes n'exploitent plus seulement les ressources mais en produisent, par l'agriculture et l'élevage.

Son apparition diffère selon les régions. Le plus ancien foyer reconnu se situe au Proche-Orient. Vers -8500, des hommes y domestiquent animaux et plantes. Ces pratiques gagnent l'Europe à partir de -7 000/-6 500. D'autres parties du monde connaissent un processus identique avec d'autres types de plantes et d'animaux entre -6 000 et -2 000.

La fin du Néolithique coïncide avec le début de l'âge du bronze (vers -2 100 en Europe occidentale). Tout comme le début du Néolithique, elle n'est ni synchrone ni universelle.

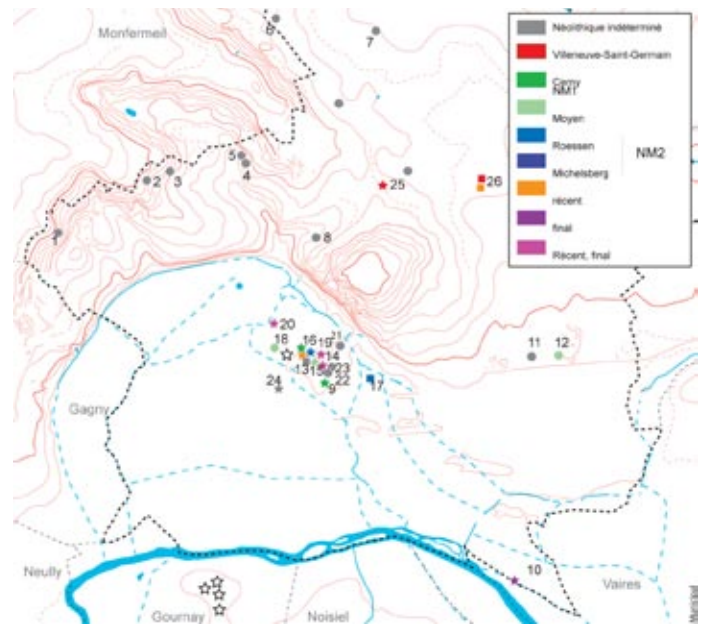
Le Néolithique voit l'adoption de nombreuses innovations :

Le polissage de la pierre se généralise, en rapport avec les défrichages nécessaire à l'agriculture. Cette technique permet d'obtenir des tranchants réguliers et résistants. Il s'effectue par abrasion sur un polissoir de grès ou de granit. On estime à une centaine d'heures la durée de polissage pour certaines haches.

D'autres méthodes se développent pour produire des outils et des armes, comme le débitage par



haches polies, armatures et lame



découvertes néolithiques sur Chelles

pression qui produit des lames et lamelles régulières et permet la finition d'armatures de flèches.

La poterie est une des inventions les plus importantes du Néolithique. Inventée au Proche-Orient entre -8 000 et -7 000, elle se répandra avec les cultures néolithiques.

Agriculture et élevage influent sur l'organisation sociale. L'agriculture impose de se fixer quelques mois à quelques années. La sédentarisation est ainsi souvent une conséquence de l'agriculture. L'apparition de différences sociale fait l'objet de conjectures. Certains suggèrent que le stockage d'aliments a eu pour effet un début de hiérarchisation de la société, avec la mise en place progressive de guerriers pour protéger les champs et les réserves (ou aller les piller !).

La question de savoir si l'agriculture s'est répandue par migration ou par diffusion d'idées a été longtemps débattue, la génétique permet d'apporter de nouveaux éléments :

L'ADN mitochondrial est étudié à partir des années 2000. Elle met en évidence une discontinuité génétique entre le Mésolithique et le Néolithique européen, interprété comme l'effet de mouvements de population.

Entre 2010 et 2012 le génome d'Ötzi (mort vers -3 300) est séquencé, Il s'apparente aux populations actuelles du sud-ouest de l'Europe.

D'autres néolithiques d'Europe sont ensuite séquencés. Ils forment une population baptisée EEF (Early Europeans Farmers), distincte des mésolithiques qui persistent un moment à leurs côtés. Cette population est perçue comme un mélange entre mésolithiques autochtones et agriculteurs du Proche-Orient. À leur entrée en Europe ces premiers agriculteurs

n'ont connu qu'un mélange limité (7 à 11%) avec les chasseurs-cueilleurs) avant de coloniser et peupler une grande partie de l'Europe.

Le Néolithique a été divisée en quatre grandes périodes (le néolithique ancien de -5000 à -4500, le néolithique moyen de -4500 à -3500, le néolithique récent de -3500 à -2700 et le néolithique final de -2700 à -2200), elles même subdivisées en sous-périodes régionale en fonction du type d'habitat, de l'outillage, de la céramique et des modes d'inhumations

La première trace d'occupation sur Chelles date de la fin du néolithique ancien et remonte à la culture du Villeneuve St Germain (-4800/-4600). On a pu fouiller, rue du Tir, une partie d'un habitat de cette époque où ont été mises au jour quatre maisons et des fosses contenant de la céramique mais aussi des bracelets de schiste provenant des Ardennes ou d'Armorique.

A l'intérieur du méandre, en centre ville ont été reconnu des occupations du néolithique moyen de la culture de Cerny (-4600/-4200) ainsi que du Chasséen et du Michelsberg (-4200/-3500). Les maisons de cette époque, construites sur sablière à même le sol, non pas laissées de trace mais la multiplication de la production de hache polie (provenant de véritable carrière comme à Jablines) a permis d'en retrouver de nombreux exemplaires. Selon le spécialiste, il est possible que le méandre soit alors fermé par une enceinte fortifiée.

Le Seine Oise Marne (-3500/-2800) du Néolithique récent et le Gord (-2800/-2300) du néolithique final sont aussi particulièrement bien représentés sur Chelles, notamment avenue de la Résistance et rue Gustave Nast et préfigurent les sites de l'âge du bronze qui vont se développer au même endroit et être à l'origine du village gaulois.



bracelets en schiste

SORTIES

Gilbert Houtmans, notre «web-voyagiste» vous prépare deux nouvelles sorties pour 2016:

Le dimanche 5 juin: Visite du château de Blandy-les-Tours, et de celui de La Chapelle-Gauthier. Deux sites très différents: Blandy-les-Tours est un château médiéval superbement restauré par le Département de Seine et Marne, sous la conduite de Jacques Moulin, architecte en chef des Monuments Historiques. Le château de la Chapelle-Gauthier est un édifice du XVIIe siècle, avec des façades en briques et grès, propriété de la commune qui souhaite lui redonner une nouvelle jeunesse. Cette visite est prévue pour le dimanche 5 juin 2016.

Pour Octobre (la date n'est pas encore arrêtée), nous vous proposerons une visite du site de Verdun, et du Musée qui rappelle le choc titanesque entre les armées française et allemande, qui fit plusieurs centaines de milliers de victi-

VIE DE LA SOCIETE

Distribution du bulletin 2015

Le dernier Bulletin, qui porte sur les «Bâtiments Publics et les Demeures Bourgeoises à Chelles, du Second empire à la troisième République», est en cours de distribution. Merci à tous nos amis «hors-Chelles» qui l'ont reçu par La Poste, et qui ont bien voulu majorer leur cotisation du montant des frais d'envoi. S'il ne vous est pas encore parvenu, merci de bien vouloir contacter notre archiviste Joël Beucher, en lui donnant vos coordonnées et tous les détails permettant de passer vous voir (code de la porte d'entrée, horaires ou vous pouvez être présents), afin que nous puissions vous le remettre au plus tôt.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Samedi 16 avril : Journée « Jardin » et « Aménagements divers »

Régulièrement, comme tout jardin, celui de la Villa Max a besoin d'un toilettage, notamment au printemps! Nous vous invitons donc à venir nous rejoindre ce jour là, pour «refaire une beauté» à notre petit parc que les derniers chantiers ont pu quelque peu malmener. En outre, il y a également de nombreux travaux à exécuter à l'intérieur (rangement, montage d'étagères, tri de documents...)

Donc si vous souhaitez participer à ces activités, nous vous attendrons ce samedi 16 avril prochain, à partir de 9 heures 30 le matin.

Possibilité de déjeuner sur place (Participation aux frais: environ 10 € - inscription au minimum une semaine à l'avance) auprès de notre secrétaire: Véronique LE GUEN, 28, rue Albert Caillou - 77 500 - Chelles - ou bureau-sahc@gmail.com

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Groupe Histoire

Après trois années de travaux, et même s'il reste encore beaucoup à faire, les magnifiques locaux mis à notre disposition par la Ville de Chelles sont maintenant suffisamment «opérationnels» pour commencer à mettre en place le «pôle-ressource» que nous souhaitons depuis si longtemps. Classer notre documentation, informatiser le fichier, faire connaître les ouvrages dont nous disposons, ou préparer diverses monographies sur l'histoire de Chelles (fiches pédagogiques, par exemple, à établir à partir de nos publications...), tout cela est désormais possible, et il ne tient qu'à vous pour que cela devienne une réalité. Aucune compétence préalable n'est nécessaire, juste un peu de temps et de passion pour notre ville. C'est pourquoi nous vous proposons de nous rejoindre, car la Société Archéologique et Historique de Chelles est tout d'abord une société s'intéressant à l'histoire locale de notre ville et de ses environs. À travers conférences, sorties et publications, elle vous permet de découvrir la vie de nos ancêtres qui ont, avant nous, forgé le cadre patrimonial dans lequel nous vivons actuellement, et de partager ces connaissances avec l'ensemble de nos concitoyens.

Un de nos administrateurs, Joël Beucher, archivistes de la S.A.H.C. se passionne à titre personnel, pour une histoire plus large dans le temps et dans l'espace. Il développe depuis plusieurs années un site Web consacré à l'histoire de l'Europe et de la Méditerranée.

L'HISTOIRE DE L'EUROPE ET DE LA MEDITERRANEE

Ce site: www.histoireeurope.fr vous a déjà été présenté succinctement, il y a quelque temps, en fin d'une de nos conférences. Il contient à ce jour la description d'environ 46 000 événements historiques. Il est fréquenté chaque jour par 700 ou 800 personnes interrogeant le site depuis aussi bien la France, l'Europe que l'ensemble des continents.

Le moteur de recherche Google comporte de l'ordre de 16 000 références à ce site.

Nous invitons ceux à qui internet et le Web sont un minimum familier, à aller ce promener dans cet univers de l'histoire réelle qui est souvent plus fantastique que la meilleur des fictions.

Vous pourrez découvrir la vie de personnages très célèbres ou moins connus : empereurs, rois, ducs, comtes, ecclésiastiques, connétables, Maréchaux,...

Vous pourrez aussi découvrir ce qui s'est passé dans de nombreux lieux des pays de notre continent : châteaux, cathédrales, abbayes,...

Les événements décrits sont généalogiques : naissance, mariage, mort. Ils peuvent être militaires : batailles, combats, siège, trêves, traités,... Les relations amoureuses ont souvent des conséquences qui influent sur le déroulement des événements !

Sur la grande histoire, vient se greffer une histoire plus locale, une histoire industrielle,...

Ce site s'intéresse prioritairement à une histoire datée. La comparaison de ce qui se passe à une même époque est enrichissante. L'évolution des frontières à travers le temps est passionnante à étudier.

De nombreuses illustrations et cartes agrémentent le propos.

Le développement d'un tel site ne sera jamais fini. Joël Beucher est heureux à chaque fois qu'une personne, vous par exemple, lui amène des descriptions d'événements permettant de combler les lacunes forcément nombreuses du fait de l'étendue du sujet.



Société Archéologique et Historique de Chelles

LE PETIT JOURNAL

N° 2016 - 3

Juin 2016

LE MOT DU PRESIDENT

Cher(e)s ami(e)s

Je vais essayer d'être particulièrement bref aujourd'hui, afin de laisser une grande place à notre ami Claude Galley, qui a réussi à résoudre "l'énigme Henrion", et qui nous en relate l'histoire ci-après. Mais notre programme d'activités reste chargé pour les semaines et les mois à venir, et une nouvelle fois, je fais appel à toutes les bonnes volontés pour y participer. La braderie, d'abord, qui aura lieu le 19 juin prochain. Venez nombreux, pour nous rendre visite, et si possible pour nous aider à tenir le stand! Le chantier international de bénévoles ensuite, du 14 juillet au 15 août prochain. Venez à la rencontre de nos jeunes à la Villa Max, mais n'hésitez pas non plus à participer vous-même... La seule limite d'âge concerne uniquement les mineurs... Le "Carrefour des Associations", les 3 et 4 septembre prochains, et enfin, les Journées Européennes du Patrimoine, les 17 et 18 septembre, auxquelles vous êtes bien sûr tous conviés pour voir l'évolution de la Villa Max, écouter les intermèdes musicaux proposés par nos amis de "La Gaîté" et découvrir notre nouvelle exposition... Pour tout cela, mais aussi pour bien d'autres activités, nous avons encore et toujours besoin de vous! N'hésitez pas à contacter Véronique Le Guen ou moi-même si vous avez quelques heures de disponibles... Merci d'avance

Jean-Pierre THORETTON

CONFERENCES

REUNION DU 8 AVRIL 2016

L'AGGLOMERATION GALLO-ROMAINE DE CHELLES

Du 1er siècle avant J.C. au V^e siècle après J.C.

Par Madame Leslie HOUAM

Cette conférence, abondamment illustrée, a permis de resituer les découvertes archéologiques de notre ville dans le contexte plus large de l'organisation urbaine de ces périodes. Il est difficile de vous en donner ici un compte-rendu exhaustif, et nous vous invitons à vous reporter au bulletin n° 27 de notre Société, rédigé par Christian Charamond, qui reprend l'essentiel des découvertes locales.

CONFERENCES A VENIR

Vendredi 17 Juin 2016 à 21 heures

Hervé Bazin, Bernard Clavel, Armand Lanoux,
Ecrivains Chellois

Par Monsieur Christian Gamblin, Vice-président de la S.A.H.C.

Samedi 8 Octobre (Date à confirmer): à 15 heures:

Histoire d'un hôpital parisien: LA SALPETRIERE, par le Docteur Jacques Meillet

L'HISTOIRE DE LÉON (JULES) HENRION



Ce personnage avec d'autres employés de la ville de Paris et de la préfecture de la Seine, est un des principaux responsables de la création en 1913, d'un lotissement de 540 lots à Chantereine, commune de Chelles. Président de l'association "Chacun son Toit", il meurt au cours de son service militaire le 15 mai 1915. Dans les archives du lotissement, très peu de renseignements sur lui, pas d'âge ni de lieu de naissance, pas de lieu de décès, une adresse à Vitry-sur-Seine et comme métier, employé à l'enseignement rue Lobau à Paris. Ce lotissement privé, après des débuts difficiles à cause de la guerre, s'est bien développé et aux employés parisiens d'origine se sont ajoutés bien d'autres gens. Ce quartier excentré de Chelles a été un peu indépendant jusqu'en 1950, date de dissolution de l'association syndicale "Chacun son Toit". Toute son histoire a déjà été écrite et publiée dans le bulletin n° 16 (1998) de la Société d'Histoire de Chelles (toujours disponible à la SAHC).

Malgré toutes mes recherches, je n'avais trouvé aucun élément sur notre premier Président. La Gazette Web, bulletin gratuit d'informations historiques et généalogiques de Thierry Sabot, publiée chaque vendredi sur internet, m'a donné la possibilité de recourir à une demande d'entraide. (www.histoire-genealogie.com)

Mon article présentant le sujet est paru jeudi 28 avril et dès 11 heures, Franck trouve dans l'historique du 35^{ème} RIT, un soldat nommé Léon Henrion, décédé à l'hôpital auxiliaire de Villeneuve-Saint-Georges le 15 mai 1915. Est-ce bien notre homme ? A 11h 40, Martine trouve sur "mémoire des hommes" une fiche à son nom indiquant un décès pour maladie non imputable au service, sa date et son lieu de naissance à Courtenay en 1870. Dans l'après-midi, le registre matricule de 1890, fiche 1359, est pris en compte sur les archives en ligne du Loiret (Montargis).

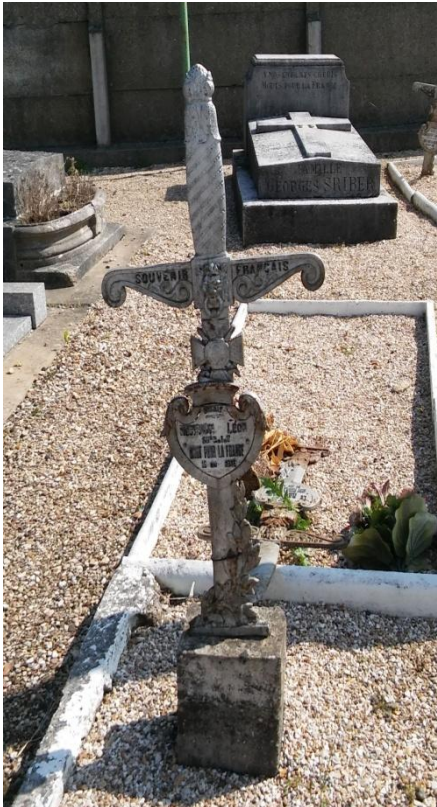
En cette fin de jeudi 28, des faits concordent, mais des doutes subsistent : le 2^{ème} prénom Jules n'apparaît pas sur les archives consultées, les adresses à Montrouge ou rue de St Louis en l'Ile, je ne les connais pas et mon adresse de Vitry ne figure nulle part. Et puis Léon Henrion préside un conseil d'administration de la société fin mars 1915 alors que sa fiche matricule indique qu'il arrive à son service militaire le 11 janvier 1915 et qu'il est affecté au 35^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale (R I T), il a 45 ans.

Le vendredi 29, un doute apparaît, mais Franck trouve le sens de son affectation militaire comme GVC (d'abord lu par erreur LVC) il est garde de voies de chemin de fer, donc près de son domicile. Et puis Corinne apporte une info capitale, son mariage à Paris 4^{ème} en 1896, mais la signature au bas de l'acte ne correspond pas aux multiples signatures que je peux voir dans les registres du lotissement où il signe toujours "LHenrion" avec un paraphe sous la signature. Sommes-nous donc sur une fausse piste ?

Samedi 30, nous sommes tous perplexes. Michel trouve alors un article de presse de l'époque parlant du président Henrion qui vient de fonder une société en vue d'édifier à proximité de la capitale, une cité-jardin. Ça va bien avec mes sources. Henrion y est présenté comme "délégué du personnel". Toutes ces sources sont sur le site de Gallica ... Mais tout cela n'est pas décisif.

Samedi 30 à 17h 30, c'est encore Corinne qui intervient : à Montrouge, domicile d'Henrion et son épouse en 1901, Corinne trouve un acte de reconnaissance d'enfant par Léon Jules Henrion, 31 ans, épicier-fruitier. Voici mon 2^{ème} prénom qui apparaît pour la première fois. Ce fils Charles Raoul se marie à Montrouge en 1911 et là, son père qui a 41 ans, est devenu employé à la préfecture de la Seine et il signe ... comme sur les registres du lotissement.

Léon et Léon Jules avec 2 signatures, sont une seule et même personne. Il est né à Courtenay où il a 3 sœurs et un frère. Son père, journalier ne signe pas dans les actes. Léon exerce plusieurs emplois avant d'être employé à l'enseignement à Paris. Cheveux et sourcils blonds, il mesure 1,66 mètre. Son fils reconnu en 1901 a eu deux enfants, Georges Charles HENRION né à Montrouge en 1912, marié en 1945 à Château-Thierry et Noëlle Pierrette Thérèse HENRION née en 1917 à Montrouge.



Pour Léon HENRION, les archives hospitalières de l'armée à Limoges m'ont communiqué la page du registre des décès, qui indique une hémorragie cérébrale. Sa tombe est dans le cimetière ancien de Villeneuve-Saint-Georges, dans la partie haute, 5^{ème} Division. Le Souvenir Français a mis un macaron sur les tombes regroupées des morts victimes de la guerre 14-18 et pour Léon Henrion, la stèle a été érigée par ce même Souvenir Français (il y a 2 erreurs sur sa plaque : date 1916 au lieu de 1915, il n'a pas été reconnu "Mort pour la France").



L'entraide a merveilleusement fonctionné et j'en remercie les chercheurs-trouveurs-contributeurs, Franck, Martine, 2 Jacqueline, Corinne, Ph(ilippe?), Joëlle, Michel, Alain, Marie, Françoise, Thierry ... et les autres ... Cette recherche donne des pistes de sites à consulter.

Il reste à trouver peut-être des descendants des 2 enfants de Charles Raoul (1887-1968), Georges Charles et Noëlle Pierrette. La recherche n'est pas terminée ...

Arbre généalogique

Henrion Louise (o1855)		
Henrion Maria (o1857)		
Henrion Eugène		
X 1855(Courtenay)		
Bidault Marie Anne		
	Henrion Eugène (o1861)	
	Henrion Clémentine (o1865)	
	Henrion Léon (1870-1915)	
	X 1896 (Paris 4°)	
	Bidault Marie Madeleine	
	(1849- ...)	
	Henrion Charles Raoul (1887-1968)	Henrion Georges Charles (1912-1974)
	x 1911 (Montrouge)	x 1945 (Château-Thierry)
	Delaitre Edmée Gabrielle	D'Orchymont Thérèse Marguerite
		Henrion Noëlle Pierrette Thérèse (1917 ...)

(Mai 2016 - Claude Galley)

Dimanche 19 juin : Braderie

- inscription au minimum une semaine à l'avance) auprès de notre secrétaire: Véronique LE GUEN, 28, rue Albert Caillou - 77 500 - Chelles - ou bureausahc@gmail.com

Distribution du bulletin 2015

Si vous ne l'avez pas encore reçu, n'hésitez pas à contacter notre archiviste Joël Beucher, pour en connaître la raison, et bien sûr le récupérer...

SORTIES

Le 9 Octobre, nous vous proposerons une visite du site de Verdun, et du Musée qui rappelle le choc titanesque entre les armées française et allemande, qui fit plusieurs centaines de milliers de victimes de part et d'autre. En cette année 2016, date du centenaire de ce drame, il nous a semblé que cette visite pourrait être tout à fait opportune.

IN MEMORIAM

Le 11 mai dernier, nous avons appris la disparition d'Alain Bulard, ingénieur de recherche au service régional de l'archéologie, survenu ce lundi après une hospitalisation de plusieurs mois.

Dans les années 1970, Alain fit parti de ce groupe d'archéologues bénévoles qui, aux côtés d'André Clément et de Pierre Eberhart, menèrent de nombreux "sauvetages" tant dans la région de Lagny que de Chelles, à une époque où, pour cause de Rénovation urbaine, chaque semaine apportait son lot de surprises et de découvertes, et où les services "officiels" de l'archéologie ne pouvaient guère faire autre chose que de "constater les dégâts".

Après avoir terminé sa formation, il a intégré la Sous-Direction de l'Archéologie en 1982 puis a rejoint la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France (D.R.A.C.) en juillet 1985.

Passionné de Préhistoire et de Protohistoire dont il était reconnu comme l'un des spécialiste, homme de terrain, il a participé à des nombreuses opérations de prospection, de sondage et de fouille et a rédigé de non moins nombreux rapports. Pour Chelles, il avait largement contribué, en 1977, à l'édition des premiers "mémoires" sur les découvertes archéologiques de Chelles, aux côtés de José Ajot. Outre une solide formation scientifique et une culture générale très vaste, les Celtes ont toujours été son centre d'intérêt principal ; il était l'auteur et co-auteur de plusieurs articles sur la région francilienne. Il avait co-organisé le 26^e colloque de l'AFEAF "L'âge du Fer en Ile-de-France" dont les actes sont parus en 2005 et coordonné un numéro des *Dossiers d'Archéologie* "Les Celtes en Ile-de-France" publié en 2002. Ses recherches ont également porté sur l'âge du Bronze avec la publication d'articles sur la typochronologie céramique de la transition Bronze/Fer du sud-est du Bassin parisien. Très investi dans l'archéologie régionale, il a joué un rôle fondamental dans la création de la Revue Archéologique d'Ile-de-France en 2008, dont il était membre permanent du comité de rédaction.

Malgré son affaiblissement, il aura, jusqu'en ses derniers instants, continué à travailler sur ses travaux scientifiques en cours. La Science perd, avec Alain Bulard, un de ses défenseurs les plus passionnés, et Chelles un de ses très vieux amis. Nous ne l'oublierons pas.



Société Archéologique et Historique de Chelles

LE PETIT JOURNAL

N° 2016 – 4

Octobre 2016

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cher(e)s ami(e)s

C'est avec un plaisir toujours renouvelé que nous vous accueillerons lors des divers rendez-vous qui sont proposés pour cette rentrée 2016. Après les journées des 3 et 4 septembre, où nous serons présents, comme chaque année, au "Carrefour des Associations", le temps fort de ce mois se situera les 17 et 18 septembre avec la nouvelle édition des "Journées Européennes du Patrimoine", sur le thème "Patrimoine et Citoyenneté". Nous vous ouvrirons comme chaque année maintenant les portes de la Villa Max, afin de vous faire découvrir les travaux de l'année écoulée, le jardin, et une nouvelle exposition, "Divettes de la Belle-Époque". Après le chantier-école de l'hiver dernier, de nouvelles équipes de jeunes bénévoles internationaux ont œuvré durant l'été pour préserver, restaurer et aménager cet élément important de notre patrimoine local. Bien commun, symbole des communautés nationales et locales, le patrimoine bâti et paysager est un enjeu majeur de formation et d'engagement citoyen, dans lequel se retrouvent les bonnes volontés les plus diverses. Vecteur de culture et, par le témoignage qu'il porte, de connaissance de l'autre, dans l'espace et dans le temps, il prend toute sa place dans les grands débats du moment.

Notre exposition, consacrée à l'art lyrique, est également une autre façon d'illustrer ce thème, la musique étant également un art que tous les peuples peuvent partager. Madame Villedieu, dernière propriétaire des lieux, professeure de piano au Conservatoire, et sa fille Marie-Clothilde, ont imprégné ces lieux de leur présence et de leur passion pour la musique et l'art vocal. Nous nous devons, pour toutes ces raisons, leur rendre hommage. Je tiens à remercier ici Monsieur John Humbley, dont les connaissances et la collection d'enregistrements anciens ont été la base de cette exposition, auquel nous devons associer M. Ward Marston, qui a complété les illustrations sonores et a réalisé la transcription numérique de ces vénérables documents, et M. Henri Chamoux, auteur d'une thèse sur le sujet, qui nous a également fourni de nombreux documents. Grâce à eux, notre exposition sera complétée par l'édition d'un "CD" sur lequel vous retrouverez nombre d'enregistrements de ces grandes artistes du début du dernier siècle.

La "Belle-Époque" s'est achevée en 1914, avec le premier conflit mondial et son cortège d'horreur et de batailles aussi sanglantes qu'héroïques. Pour conserver le souvenir de ces hommes qui, en 1916, eurent à lutter corps et âmes à Verdun, nous vous proposons, pour notre sortie d'automne, de voir ou de revoir les lieux où se déroula cet affrontement. Le départ depuis Chelles est fixé à 5 heures du matin, mais le programme de la visite préparé comme à l'ordinaire par Gilbert Houtmans, vous récompensera de cet effort matinal.

Enfin, au mois d'octobre, notre vieil ami, le docteur Jacques Meillet, viendra nous entretenir de l'histoire de l'hôpital de la Salpêtrière, et nous retrouverons avec plaisir sa verve et son humour pour traiter d'un sujet aussi sérieux. Vous trouverez dans les pages qui suivent de ce *PETIT JOURNAL* particulièrement fourni le détail de tout ce programme automnal. Mais, pour tous ceux qui regrettent de n'avoir pu assister, au mois de juin dernier, à la conférence de notre Vice-président, M. Christian Gamblin, vous pourrez également lire le résumé illustré de cette présentation de la vie et de l'œuvre de nos trois illustres écrivains Chellois.

Pour retrouver tous le détail de nos activités passées, présentes et future, n'oubliez pas de consulter notre site: <http://archeo.histo.chelles.free.fr>, que notre archiviste Joël Beucher tient soigneusement à jour!

Donc bonne rentrée à toutes et à tous, et à bientôt...

Jean-Pierre THORETTON

Samedi 8 Octobre: à 15 heures:

Histoire d'un hôpital parisien: LA SALPETRIERE,

par le Docteur Jacques Meillet (ancien attaché à l'hôpital de la Salpêtrière)



A la suite de l'édit royal du 27 avril 1656, sur des plans fournis par l'architecte Libéral Bruant, l'HÔPITAL GÉNÉRAL est créé, non pas dans le but de soigner les pauvres et les malades, mais **d'enfermer les asociaux** ramassés dans Paris **et de les faire travailler**: c'est le *Grand Renfermement*. La Salpêtrière deviendra un hospice mais aussi une prison pour de nombreuses indigentes et insensées. Philippe Pinel, en 1793, va transformer l'hôpital général; il fait retirer les chaînes aux folles furieuses et les remplace par la camisole de force. Il va alors appliquer le traitement moral. Plus tard, Jean Martin Charcot y poursuivra ses recherches concernant les maladies neurologiques, l'hystérie et son traitement par l'hypnose.

Samedi 10 décembre: à 15 heures:

La construction à Chelles au XVII^e siècle, par Annick et Étienne

Desthuilliers

Troisième volet de l'étude réalisée par Annick et Etienne Desthuilliers, sur l'aspect de Chelles et la vie quotidienne de cette époque, notre fidèle ami, conseiller permanent de la S.A.H.C., viendra nous présenter les différents métiers et leurs techniques de construction sous le règne de Louis XIII.



Le dimanche 19 juin dernier se tenait la traditionnelle braderie chelloise, à laquelle nous étions bien évidemment présents. Comme lors du "Carrefour des Associations", ces rencontres sont l'occasion d'échanger avec vous, de connaître vos attentes, peut-être aussi vos critiques, afin de tenter d'y remédier pour que notre Société puisse encore mieux œuvrer à votre service et à celui de la connaissance de l'histoire de notre ville.

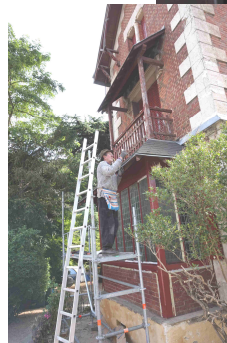
Villa Max - Les travaux de l'été

Comme chaque année, avec le Groupement REMPART Ile-de-France, un chantier international de bénévoles s'est tenu à Chelles, afin de poursuivre les travaux de restauration de la Villa Max.

Au programme: Réfection des peintures d'une pièce au second étage, peinture des balcons en fonte...



Dans le même temps, Etienne Desthuilliers travaille à couverture du bow-window, et intervient pour préparer la nouveau châssis vitré en cours de fabrication par la doit le poser dans les premiers jours de septembre .



la reprise de la mise en place d'un Société Ubaldi, qui

Enfin, les travaux de reprise des soubassements ont permis de purger la base de la maison des enduits ciment malencontreusement appliqués au début du XXe siècle, et de les remplacer par des enduits à base de chaux.



Piochement des joints



Travaux de finition (brossage)



Après l'effort, le réconfort!

Les Journées Européennes du Patrimoine - 17 et 18 septembre 2016

Les Journées Européennes du Patrimoine sont désormais l'occasion de vous retrouver, avec de nombreux Chellois, à la Villa Max. Cette année, 328 visiteurs nous ont fait l'amitié de nous rendre visite.

Outre les visites commentées de la maison, qui ont permis de voir ou revoir cette demeure du XIX^e siècle avec les dernières restaurations (soubassements extérieurs, réfection du vitrail de la porte d'entrée, et bien sûr la couverture de la tourelle, avec ses magnifiques décors de faîtage, le jardin a été présenté par M. Patrick Rambour, chef-jardinier de la Ville de Chelles. Nos amis de La Gaité nous ont proposé de nouveau deux intermèdes musicaux, le samedi et le dimanche à 17 heures. Enfin, une exposition, en hommage à Madame Villedieu et à sa fille Mari-Clothilde, dernières occupantes de la maison et dont la vie fut

consacrée à la musique et à l'art lyrique, était présentée et commentée par son auteur, M. John Humbley. Cette exposition, qui reste en place jusqu'à fin octobre, vous permettra de retrouver celles que l'on nomme "les divettes", interprètes de la Belle-Époque des grands chefs-d'œuvre de l'opérette française.

Exposition "Divettes de la Belle-Époque"



A la fin du dix-neuvième siècle, l'opérette était devenue une distraction de choix pour la bourgeoisie de villes proches de Paris comme Chelles : le chemin de fer rendait facilement accessibles les nombreux théâtres spécialisés dans le genre, situés entre la Gare de l'est et les grands boulevards. Les reines de l'opérette, les chanteuses vedettes, connues sous le nom de divettes, étaient admirées pour leur beauté : les photographies de l'époque en portent témoignage. Mais on a oublié qu'elles étaient surtout des artistes vocales du premier ordre, qui n'avaient rien à envier à leurs consœurs de la salle Favart.

L'exposition donne un aperçu à la fois de leurs attraits scéniques, tandis qu'un fond sonore nous restitue, à travers les siècles, un souffle de leur charme vocal et de leur riche répertoire d'opérette, avec Jacques Offenbach en premier lieu (La Belle Hélène, La Grande Duchesse de Gérolstein, Barbe-Bleue, Madame Favart), mais aussi Planquette et ses fameuses Cloches de Corneville, Charles Lecocq, Audran, Hervé, André Messager, Lehár, Christiné, Cuvillier....

D'Anna Judic, Anna Tariol-Baugé, Juliette Simon-Girard, Mariette Sully, Germaine Gallois à Edmée Favart entre autres, le grand collectionneur de 78 tours, John Humbley avec l'appui de Ward Marston, l'actif dirigeant de la firme américaine Marston Records qui nous livre en rééditions de parfaite qualité tant de trésors discographiques lyriques du passé, proposent de rendre hommage à ces divettes pour la plupart bien oubliées.

Le samedi 15 octobre prochain, à 15 heures, une visite privée sera proposée à nos adhérents, en présence et avec les commentaires du concepteur de cette exposition, M. Humbley (Nombre de places limitées - Inscription préalable nécessaire - Dans le cas d'un trop grand nombre de demande, une seconde visite pourra avoir lieu à 17 heures).

Cours de paléographie

Comme les années précédentes, Annick Desthuilliers se propose pour vous initier ou vous perfectionner à la science de la paléographie; que ce soit pour étudier votre généalogie, pour travailler sur des textes du passé, ou pour votre plaisir personnel de déchiffrer des documents en ancien français, venez profiter de ses connaissances et de son expérience tous les jeudis, de 10 heures à 11 heures (sauf périodes de congés scolaire). Pour le premier cours, rendez-vous le 6 octobre prochain, à la Villa Max, lieu habituel de ces réunions. - Inscriptions offerte avec l'adhésion à la S.A.H.C. (27 € pour l'année 2016)



Le 9 Octobre, nous vous proposerons une visite du site de Verdun, et du Musée qui rappelle le choc titanesque entre les armées française et allemande, qui fit plusieurs centaines de milliers de victimes de part et d'autre. En cette année 2016, date du centenaire de ce drame, il nous a semblé que cette visite pourrait être tout à fait opportune.



Société Archéologique et Historique de Chelles

LE PETIT JOURNAL

N° 2016 – 5

Décembre 2016

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cher(e)s ami(e)s

Le dernier mois de l'année qui s'achève est traditionnellement l'époque des bilans de toutes sortes. Bilan des activités réalisées, regards sur notre capacité à atteindre les buts fixés par nos statuts, et premiers bilans financiers. En matière d'activités, l'année qui s'achève a vu l'aboutissement de plusieurs actions pour la réhabilitation de la Villa Max, qui est maintenant notre point de rencontre. Le chantier-école s'est achevé, et avec lui la restauration de la couverture de la tourelle et de son faîtage orné, mais aussi et surtout la restauration des locaux intérieurs du second étage, restauration complétée et achevée lors des chantiers de bénévoles internationaux qui ont eu lieu du 14 juillet au 15 août dernier. Ainsi, nous disposons maintenant de l'ensemble des pièces de la maison, ce qui doit nous permettre, au cours de l'an prochain, de réaliser l'inventaire et le classement de nos collections. C'est un travail considérable, et je fais appel une nouvelle fois à toutes celles et tous ceux qui disposeraient d'un peu de temps libre, en semaine, pour participer à cette opération, indispensable pour que nous puissions faire de la Villa Max un pôle-ressource accessible aux chercheurs qui souhaiteraient entreprendre des recherches sur l'histoire de notre ville.

Les Journées Européennes du Patrimoine ont encore eu cette année un succès considérable, puisque 324 personnes sont venues nous rendre visite. Outre la maison, ils ont pu également découvrir l'exposition mise en place à cette occasion, sur « Les divettes de la Belle-Époque ». Cette exposition, qui est restée ouverte jusqu'au 29 octobre, a ensuite connu un succès plus modeste, mais a quand même été vue alors par près de 80 personnes.

Lors de notre prochaine Assemblée Générale, qui aura lieu comme tous les ans à la fin de janvier 2017, à l'occasion de la fête de Sainte-Bathilde, vous pourrez découvrir le bulletin 2016, rédigé par notre ami Christophe Borgnon, et qui aura pour thème l'étude du Parc, depuis « les jardins de l'abbaye jusqu'au parc du Souvenir – Émile Fouchard ». Comme à l'ordinaire, ce bulletin vous sera remis à la condition que vous soyez à jour de vos cotisations à fin 2016. Si ce n'est pas le cas, merci de régulariser votre situation au plus vite. Une association vit d'abord du soutien de l'ensemble de ses membres, et pour faire encore mieux l'an prochain, il faut que toutes et tous soient actifs et présents. Nos conférences connaissent une fréquentation aléatoire, et il nous faudra, sur ce point, tenter de diversifier nos actions de communication. Nos sorties, en revanche, ont un public fidèle, et je profite de ces lignes pour remercier, en votre nom, notre ami Gilbert Houtmanns qui prépare toujours si minutieusement le programme des visites qui vous sont proposées.

2017 sera le 70^{ème} anniversaire de la reconstitution de notre société, et il nous appartient non seulement de faire vivre l'esprit de ces pionniers, Georges Fournier, Henri Trinquand, André Clément, Jean Marsigny..., qui ont voulu que revive la Société, originellement fondée en 1904, pour faire connaître au plus grand nombre la richesse de l'histoire de notre ville dont les racines plongent dans la plus lointaine préhistoire, mais qui continue de s'écrire encore aujourd'hui, avec les bouleversements annoncés par l'arrivée d'une nouvelle gare du Grand Paris. Pour cela, une nouvelle fois, nous aurons besoin de vous. D'avance merci !

Jean-Pierre THORETTON

Samedi 10 décembre 2016, salle Albert Caillou – à 15 heures:

« La construction à Chelles au XVII^e siècle »

Troisième volet de la « trilogie » issue de l'étude de nos amis Annick et Étienne Desthuilliers, ce dernier nous présentera cette année les techniques traditionnelles en usage dans notre région, avec les principaux corps de métiers qui exerçaient leurs talents pour construire des bâtiments dont certains ont subsisté jusqu'à la rénovation urbaine des années 1960 – 70, et qui seraient sans doute encore là sans l'acharnement aveugle qui a précipité leur destruction. Une présentation des édifices et maisons remarquables que l'on peut encore voir à Chelles terminera cet exposé.

Samedi 28 janvier 2016, salle Albert Caillou – à 14 heures 30:

« Assemblée Générale »

Comme chaque année, notre ami Christian Charamond, directeur du Service Archéologique Municipal et responsable du Musée Alfred Bonno, viendra vous présenter, après les travaux statutaires de toute Assemblée Générale, un bilan des recherches archéologiques qui se sont déroulées tout au long de l'année 2016, bien que le nombre restreint de mise en chantier limite à l'évidence de champ d'intervention des archéologues.

Cette réunion sera comme à l'ordinaire précédée de la distribution du bulletin n° 32, qui comprend encore près de 250 pages, et suivie par un moment de convivialité avec la « donnée de Sainte-Bathilde », tradition que nous avons à cœur de perpétuer pour les membres de notre association, avec les non moins traditionnelles petites « miches ».

VIE DE LA SOCIETE



Une nouvelle exposition, présentée depuis fin septembre jusqu'à la fin octobre, a été cette année encore mise en place à la Villa Max. Inaugurée le 16 septembre 2016 par M. Brice Rabaste, maire de Chelles, accompagné de M. Franck Billard, conseiller municipal délégué, et de plusieurs adjoints et collaborateurs, celle-ci avait pour thème : « Les Divettes à la Belle-Époque ». La Villa Max fut longtemps un lieu consacré à la musique, avec Madame Villedieu, professeur de piano au Conservatoire, et sa fille Marie-Clotilde, qui commençait une carrière lyrique, brutalement interrompue par un tragique accident de la circulation. La maison étant elle-même représentative de la Belle-Époque, il nous avait semblé nécessaire d'évoquer cette période au



travers de l'un de ses aspects important et néanmoins mal connu de la vie culturelle de cette période : l'opérette française, en rappelant les carrières de ses plus grandes représentantes, ces « divettes » qui connurent un très grand succès lors de la mise en scène des œuvres d'Offenbach, Hervé, Messager et de bien d'autres. Pour accompagner cette exposition, un catalogue reprenant les différents panneaux présentés, et un "Compact-Disc", sur lequel ont été retranscrits les principaux enregistrements de

l'époque, ont été réalisés et proposés aux visiteurs au prix de 10 €. Il est encore possible de se procurer ces deux ouvrages, qui sont des documents de référence et peuvent constituer un cadeau original pour les prochaines fêtes de fin d'année.